

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 12

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Méthodes de prédication des récits historiques

Sur la prédication de récits historiques

Je pense que nous serions tous d'accord sur le fait que si nous prenons un texte narratif historique pour un sermon, nous devrions vraiment faire plus que simplement raconter l'histoire dans le sermon. Je pense qu'un sermon devrait faire plus que simplement raconter, mais la question est : comment formuler le « plus » ? Qu'y a-t-il de plus ? Certes, notre désir est de prêcher la parole. Ce que je veux dire par là, c'est que notre désir serait de transmettre le message que Dieu a placé dans la partie de l'Écriture que nous traitons. Nous ne voulons pas qu'un texte devienne un prétexte pour nos propres idées, théories ou opinions, mais nous voulons proclamer la parole que Dieu a placée dans ce texte. Mais la question est de savoir comment procéder lorsque nous prêchons sur un texte historique.

Je pense que, dans un sens très concret, il est beaucoup plus difficile de prêcher sur un texte historique, selon la façon dont on s'y prend, que sur un texte didactique ou d'autres types de textes. Les textes historiques traitent de personnes et de situations qui sont depuis longtemps éloignées, dans le temps et dans le contexte culturel, de notre propre situation actuelle. Pour que vous puissiez tous entendre dire que le message doit être contextualisé ou traduit dans notre situation à partir de la situation dans laquelle il est décrit dans les récits de l'Écriture.

Mais la question reste : comment y parvenir ? Comment combler ce fossé historique ? Vous avez affaire à des gens qui ont vécu à des époques et dans des circonstances très différentes des nôtres. Au fil des siècles, diverses méthodes ont été utilisées pour tenter de rendre ces textes anciens pertinents. Avant la Réforme protestante, il était courant d'utiliser la méthode allégorique. Vous connaissez probablement cette méthode. Mais la méthode spiritualise vraiment ces histoires, de sorte que les faits des

récits n'ont pas vraiment beaucoup d'importance en tant que faits historiques. Au lieu de cela, ils deviennent porteurs de vérités spirituelles plus profondes, de sorte que les faits eux-mêmes n'ont pas beaucoup d'importance, mais les vérités spirituelles qu'ils véhiculent sont des choses sur lesquelles on se concentre et qui sont considérées comme importantes.

Exemple de méthode allégorique : Genèse 24 Permettez-moi d'illustrer cela. Je vais l'illustrer ici initialement à partir de Genèse 24, qui n'est pas l'un des textes que nous examinons, mais c'est un récit historique. Genèse 24 est l'histoire où Abraham envoie son serviteur chercher une épouse pour son fils Isaac. Si vous regardez Genèse 24 avec cette histoire et que vous utilisez une méthode allégorique pour déterminer quelle est la signification de cette histoire pour nous aujourd'hui, cette méthode et les praticiens de cette méthode ont dit qu'Isaac est une figure du Christ qui épouse son épouse, l'église, représentée par Rébecca. Le serviteur d'Abraham qui assure Rébecca pour Isaac est le prédicateur qui, en proclamant la parole de Dieu, doit amener les membres de l'Église à Christ. La pratique quotidienne de Rébecca d'aller au puits pour puiser de l'eau signifie que l'Église doit vivre en puisant quotidiennement au puits de la parole de Dieu. Les chameaux qui ne peuvent pas puiser eux-mêmes de l'eau doivent recevoir de l'eau, rappelez-vous que c'est ce qu'a fait Rébecca, ce sont ceux qui ne peuvent pas eux-mêmes utiliser la parole de Dieu mais qui doivent être instruits dans ce sens. Et cela peut continuer encore et encore. Donc, vous prenez les détails de l'histoire et vous leur donnez une signification plus élevée, une sorte de signification spirituelle, et vous dites alors que c'est ce que nous allons obtenir en lisant ces récits.

Maintenant, je pense que ce genre d'approche n'a vraiment pas grand-chose à voir avec l'exégèse de l'Écriture, c'est-à-dire la lecture de l'Écriture ce que Dieu y a placé pour que nous puissions le comprendre et en tirer profit. C'est vraiment ce qu'on appelle « l'eisogesis », la lecture de ces choses dans les Écritures. Les choses qui sont lues peuvent être des vérités qui peuvent être lues ailleurs dans les Écritures, mais vous les placez en

réalité sur ce texte et vous ne laissez pas le texte exprimer son propre message. Ainsi, lorsque vous utilisez une méthode allégorique avec des récits historiques pour obtenir un sens ou une signification, ce que vous faites en réalité, c'est faire en sorte que les faits du récit cessent d'être importants en eux-mêmes. Ils deviennent simplement porteurs d'une signification spirituelle plus profonde ou plus élevée, mais en eux-mêmes, ils n'ont que peu ou pas de signification. Je pense donc que c'est vraiment une méthode inacceptable ; cela ne rend pas justice au message que Dieu nous a donné dans ces textes de l'Écriture.

Prédication

exemplaire versus prédication historique rédemptrice

Eh bien, quelle est l'alternative à cela ? Il y a quelques années, il y a eu un débat aux Pays-Bas sur cette question parmi les théologiens : comment traiter les récits historiques dans la prédication. Dans ce débat, vous avez eu ce qu'on appelle la « prédication exemplaire », c'est-à-dire l'utilisation de récits historiques pour nous donner des exemples de la façon dont nous devrions vivre. D'une part, la prédication exemplaire ou illustrative, et cela s'opposait à ce que l'on appelait la « prédication historique rédemptrice ». Ces deux termes représentent donc deux autres approches du traitement des récits historiques dans la prédication. Prédication illustrative ou exemplaire, d'une part, et prédication historique rédemptrice, d'autre part. La prédication exemplaire est une prédication dans laquelle les histoires de la Bible sont proclamées comme contenant des exemples de la manière dont nous devrions ou ne devrions pas agir aujourd'hui. Et dans ce type d'approche, vous considèreriez les péchés de diverses personnalités de l'Ancien Testament comme des exemples de choses que nous ne devrions pas faire. Vous considèreriez les bonnes choses que certaines de ces personnes dans l'Ancien Testament font comme des exemples que nous devrions suivre et leur ressembler. Cette prédication exemplaire suit donc fondamentalement le modèle suivant : faites ce que fait celui-ci et ne faites pas ce que fait celui-là.

Maintenant encore, si vous revenez à Genèse 24, Abraham envoie son serviteur

chercher une épouse pour Isaac et utilisez cette méthode, la méthode exemplaire , vous pouvez trouver plusieurs façons dont certains ont préconisé que le passage nous donne des exemples. Par exemple, Abraham souhaitait que son fils Isaac n'épouse pas une femme cananéenne, mais une femme qui connaissait le Seigneur nous donne un exemple. En tant que parents aujourd'hui, nous devrions veiller à ce que nos enfants n'épousent pas des incroyants. Abraham craignait qu'Isaac n'épouse une Cananéenne. Il renvoie à Haran pour trouver quelqu'un qui était un disciple du Seigneur.

Deuxièmement , un autre élément de l'histoire qui peut servir d'exemple est que le serviteur pria. Puis il demanda un signe pour que la jeune fille qui vient puiser de l'eau et à qui il demandait à boire réponde : Je te donnerai à boire et j'abreuverai aussi tes chameaux. Et cela devait être pour lui le signe que c'était la fille. L'exemple que nous devons voir dans la recherche du partenaire de vie doit être une question de prière, y compris celle des parents pour leurs enfants. C'est un bon principe biblique, cela ne fait aucun doute. La question est : est-ce ainsi que nous obtenons ce message de ce passage de l'Écriture ?

Voici la troisième illustration de ce chapitre : Rébecca est prête non seulement à donner à boire au serviteur d'Abraham mais aussi à abreuver les chameaux. Cela nous enseigne que si nos filles désirent être de bonnes épouses et mères, elles ne doivent pas vivre uniquement pour elles-mêmes, mais être prêtes à se donner joyeusement aux autres au service des autres. Ainsi, si vous utilisez cette approche, vous pourriez trouver dans l'histoire du mariage d'Isaac diverses leçons sur la pratique de la piété, particulièrement en ce qui concerne la question de trouver des conjoints convenables pour vos enfants. Voilà une approche exemplaire et illustrative d'un récit comme Genèse 24. La mise en garde

de Vannoy concernant la prédication

exemplaire Certains se sont opposés à ce type de prédication, à cette méthode consistant à essayer de trouver un sens ou une signification, et ces objections se fondent

sur plusieurs éléments. Parmi eux, il y a celui-ci : il y a là quelque chose de subjectif et d'arbitraire. Ce que je veux dire par là, c'est que la question qui se pose à l'interprète s'il utilise cette méthode est la suivante : qu'est-ce qui doit être pris comme exemple pour nous et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Quelqu'un pourrait dire à propos de Genèse 24 qu'aujourd'hui, un homme ou une fille devrait demander un signe au Seigneur afin de savoir si l'homme ou la fille à laquelle il pense est ou non destiné par le Seigneur à être son partenaire. C'est ce que fit le serviteur : il demanda un signe. Quelqu'un d'autre pourrait dire avec insistance que demander une telle révélation ou un tel signe spécial maintenant que nous possédons les Écritures n'est vraiment pas approprié. Nous avons reçu des révélations et des lignes directrices adéquates pour nos vies. Nous n'avons pas besoin de panneaux.

Mais la question est de savoir comment décider quoi utiliser comme exemple pour nous ? Ensuite, comment déterminer s'il faut l'utiliser dans un sens positif ou négatif ? Qu'est-ce qu'être un exemple, et est-ce un exemple que nous devons suivre ou ne pas suivre ? Cela implique des jugements, et ces jugements ne naissent pas des textes ; il faut apporter ça d'ailleurs. Il y a donc quelque chose de subjectif et d'arbitraire dans la méthode.

Deuxièmement, ce type de prédication tend à être ce qu'on appelle anthropocentrique, ce qui signifie centré sur l'homme, le grec du terme *anthropos*. C'est centré sur l'homme au lieu d'être théocentrique ou centré sur Dieu. Ce type de prédication a tendance à être anthropocentrique. L'homme est au centre de l'attention et, au lieu de prêcher le Christ, il devient facile de prêcher ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Cette méthode tombe très facilement dans le danger d'un sermon légaliste et moraliste. Ainsi, dans cette approche, vous vous mesurez constamment à l'aune de divers personnages bibliques – des gens comme Abraham, Jacob, Pierre, Paul ou n'importe qui d'autre. Ils sont placés devant nous comme des exemples que nous devrions suivre dans leurs traits positifs et non dans leurs traits négatifs. L'objection à cela est qu'en prêchant de cette manière, Dieu lui-même risque de ne pas être

suffisamment mis en évidence dans ses grandes œuvres de révélation et de rédemption. C'est anthropocentrique plutôt que théocentrique. Vous pouvez traiter des passages de cette manière et ne rien voir de Dieu et de ses actes puissants pour son peuple. Et n'est-ce pas vraiment Dieu dans ses actes puissants intervenant dans l'histoire dans la révélation et la rédemption, n'est-ce pas là le sujet véritable des récits de la Bible ? L'histoire de la Bible n'est-elle pas une histoire de rédemption illustrant la manière dont Dieu a introduit la rédemption dans l'histoire humaine ? Ce n'est donc pas vraiment ce que fait Abraham, Isaac ou n'importe qui d'autre, mais ce que Dieu fait qui est le plus important dans l'histoire de la Bible. Maintenant, c'est vrai qu'il travaille souvent à travers les gens, mais il ne faut pas perdre de vue que c'est Dieu qui travaille. L'histoire biblique est une histoire rédemptrice. C'est pour cette raison qu'à l'encontre de ce que l'on appelle la prédication exemplaire, certains ont préconisé ce que l'on appelle la prédication historique rédemptrice.

La prédication historique rédemptrice La prédication historique rédemptrice est une prédication dans laquelle l'accent principal est mis sur la place qu'occupent les événements rapportés dans la Bible dans l'histoire de la révélation et de la rédemption de Dieu. Maintenant, comme je l'ai mentionné, dans cette histoire que nous avons dans la Bible, qui est une histoire de rédemption, nous rencontrons ce que certaines personnes font ou ne font pas. Mais il ne s'agit pas seulement de ce que font les hommes, car nous sommes également confrontés à l'œuvre de Dieu dans l'histoire et à la réalisation de ses desseins à travers la vie de divers individus. L'histoire biblique est donc une histoire dans laquelle les actes de Dieu deviennent visibles dans l'histoire des hommes. L'histoire biblique est l'histoire qui annonce les actes puissants de Dieu et la venue de son fils Jésus-Christ.

Je pense que c'est cette histoire que nous devrions voir lorsque nous lisons le texte biblique et ces récits historiques et lorsque nous prêchons sur eux. Ainsi, lorsque nous lisons ces récits et lorsque nous prêchons à leur sujet, nous devrions apprendre quelque

chose sur qui est Dieu, ce qu'il a promis et ce qu'il a fait dans l'histoire.

L'importance de ce que j'ai dit réside dans le fait que dans cette histoire se trouve le fondement de notre foi. Et vous trouvez dans cette histoire la base de la foi de tout le peuple de Dieu à toutes les époques. La foi chrétienne est une foi historique. Cela est enraciné dans ce que Dieu a fait dans l'histoire. L'histoire est donc en réalité plus importante comme fondement de la foi que comme guide de conduite. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas tirer des leçons de cette histoire sur la manière dont nous devrions vivre. Mais vous devez vous rappeler quel est le but fondamental de l'histoire biblique.

Revenons maintenant à Genèse 24, la perspective historique rédemptrice de Genèse 24 dirait que lorsque nous regardons cette histoire, nous devrions d'abord voir ce que Dieu a fait et ce qu'il fait. Et nous devrions voir que Dieu tient sa promesse faite à Abraham et Isaac selon laquelle ils seraient les ancêtres d'un grand peuple par lequel, en fin de compte, tous les peuples de la terre seront bénis. Rappelez-vous, c'est cette promesse que Dieu avait faite à Abraham : toutes les nations de la terre seraient bénies, et sa postérité devait être comptée à travers Isaac. Isaac était sa postérité de promesse, pas Ismaël. Nous devons donc voir Dieu à l'œuvre dans ce chapitre, et non Abraham, le serviteur, ni Rébecca. Ils sont tous impliqués, mais nous devons voir Dieu à l'œuvre pour réaliser ce mariage. Il utilise cette foi, l'obéissance et la vie de prière de ceux qui sont dans le récit pour accomplir son objectif. Mais Dieu est au centre du chapitre. Lorsque nous lisons ce chapitre, nous devrions voir que Dieu respecte son alliance. Il est fidèle à sa promesse, et si nous observons cela, nous pouvons également être incités à le servir dans la foi et l'obéissance.

Ainsi, cette approche historique rédemptrice dirait que nous ne percevons pas seulement des exemples dans les récits historiques de la façon dont nous devrions vivre ou de ce que nous devrions faire ou ne devrions pas faire, mais que nous avons reçu une révélation de Dieu lui-même sur qui il est et comment il fonctionne. Le Dieu qui est à l'œuvre au temps d'Abraham et d'Isaac est ce même Dieu qui est impliqué dans nos vies

aujourd'hui. Il est fidèle aujourd'hui comme il l'était alors. Ce genre de perspective est donc la perspective qu'une approche historique rédemptrice apporte au texte. Historique

exemplaire et rédempteur : une approche multidimensionnelle

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de voir des conflits ou des contradictions essentielles entre ces deux approches. Certaines personnes l'ont organisé de manière à y trouver un conflit ou une contradiction. Soit vous prêchez dans un sens, soit vous prêchez dans l'autre. Soit vous utilisez une méthode historique exemplaire, soit une méthode historique rédemptrice, et vous ne pouvez pas les combiner. Il me semble qu'il n'y a pas de conflit ou de contradiction essentielle entre les deux méthodes. Je pense que nous recevons clairement des exemples dans la Bible, mais le fait est que nous ne devrions pas séparer ou isoler les exemples que nous tirons d'un récit historique donné. Nous ne devrions pas isoler cela du contexte historique rédempteur dans lequel il nous est présenté. Si l'on utilise une approche exclusivement exemplariste, cela tend à éloigner les récits de la place et de la fonction des événements racontés et du mouvement de l'histoire rédemptrice. Les récits historiques bibliques doivent être considérés dans leurs relations les uns avec les autres et dans leur unité au sein de l'histoire de la rédemption. Bien sûr, cela trouve son point central en Christ.

Cela ne veut pas dire que quiconque prêche de manière exemplaire ne considère pas le Christ comme le point central de l'histoire biblique. Le fait est que cette méthode de prédication ne le rend peut-être pas évident. Quiconque travaille dans une perspective historique rédemptrice ne doit pas nier que l'on peut trouver des exemples et des illustrations dans l'histoire biblique. Celui qui travaille dans une perspective historique rédemptrice se préoccupe des questions : Pourquoi ? Comment ? Et en quel sens peuvent-ils être un exemple ? Je pense que vous ne pouvez répondre à ces questions du pourquoi, du comment et dans quel sens que si vous replacez ce récit dans son contexte historique rédempteur.

En lien avec cela, voici ceci : je pense que nous devrions toujours nous rappeler

que les sections historiques de la Bible ne sont pas que des histoires. Ce que je veux dire par là, c'est que les récits historiques nous racontent des choses qui se sont réellement produites historiquement. Vous pouvez raconter une histoire, et elle peut ou non s'être produite. Les récits historiques de la Bible nous racontent des événements qui se sont produits. Cela signifie qu'ils doivent être traités comme une véritable histoire et non comme des paraboles simplement données pour illustrer une vérité. Il n'y a rien de mal avec une parabole. Jésus a utilisé des paraboles pour illustrer les vérités. Mais les récits historiques de l'Ancien Testament ne sont pas des paraboles. Les récits historiques de l'Ancien Testament nous racontent des événements qui se sont produits.

Sections doctrinales et historiques de l'Écriture Cela soulève la question de la relation entre les sections doctrinales de l'Écriture et les sections historiques de l'Écriture. Le principe général est le suivant : l'histoire est le fondement de la doctrine. Vous obtenez la doctrine de justification de l'expiation qui repose sur l'événement historique de l'œuvre du Christ et de sa mort sur la croix et de son enterrement et de sa résurrection. Cette histoire est fondamentale pour la doctrine. Si vous comprenez vraiment cela, vous ne considérerez pas l'histoire biblique comme une simple illustration. C'est peut-être un exemple, mais c'est bien plus que cela, car l'histoire ne se contente pas d'illustrer la doctrine, elle fournit la base de la doctrine. Si vous considérez les sections historiques de la Bible comme étant simplement illustratives, alors il n'est vraiment pas important que les événements décrits se soient réellement produits ou non.

La foi enracinée dans l'histoire – Contre-exemple de SR Driver Le commentaire de SR Driver sur la Genèse dit ceci à propos des récits patriarcaux. Je cite : « Nous ne pouvons pas dire dans quelle mesure ces récits sont véritablement historiques et dans quelle mesure ils sont dus à la fantaisie et à l'embellissement populaires. Mais la signification importante et réelle du récit réside dans les types de caractères qu'ils présentent et dans les leçons morales et spirituelles qui, qu'elles soient strictement historiques ou non,

peuvent en être déduites. Les patriarches sont des exemples de foi et de bonté et aussi parfois d'indignité et d'échec moral. » Il y a SR Driver qui estime vraiment que les récits patriarcaux ont peu de valeur historique. Il ne pense pas que les événements qui y sont décrits se soient réellement produits. Mais il dit qu'ils nous sont utiles dans le type de caractère ; ce sont des exemples d'échec moral. Vous voyez, pour Driver, que ces histoires racontent ou non quelque chose qui s'est réellement produit dans l'histoire rédemptrice n'a aucune importance pour lui. Il ne s'intéresse qu'aux leçons de religion et de morale. C'est une utilisation illustrative ou exemplaire .

Mais ce qu'il a perdu, c'est la perspective du rôle et de la fonction de ces événements dans l'histoire rédemptrice. Pour Driver, la foi n'est pas vraiment enracinée dans l'histoire, mais la véritable foi biblique est enracinée dans l'histoire. Je pense que notre prédication devrait démontrer cela vraiment comme la prédication de Pierre et Paul. Si vous allez au livre des Actes et regardez ces sermons dans le livre des Actes, que font-ils ? Ils récitent ou racontent l'histoire de la période de l'Ancien Testament. Ce que Dieu faisait en appelant Abraham, en suscitant David et en réalisant la promesse de la venue du Messie. C'est une prédication historique rédemptrice. Nous devons voir comment Dieu a agi de manière révélatrice et rédemptrice dans les événements de la Bible.

Encore une fois, je pense que la prédication sur les récits historiques de l'Ancien Testament doit avoir cette perspective historique rédemptrice. Je ne dirais pas cela pour nier ou exclure la possibilité de trouver également une signification illustrative ou exemplaire , mais je pense que le contexte historique rédempteur vous dira de quelle manière quelque chose peut être illustratif ou exemplaire . Et si vous n'y voyez qu'une signification illustrative ou exemplaire , vous perdez une dimension très importante de la raison pour laquelle ce récit est inclus dans les Écritures en premier lieu. Vous pouvez illustrer un texte doctrinal par un exemple tiré d'un texte narratif, mais si vous choisissez un texte narratif pour un sermon, je pense qu'il faut le prendre dans son intégrité et sa place spécifique dans l'histoire de la rédemption. Cela ne doit pas être considéré simplement comme une illustration, mais comme une contribution à ce progrès et à ce

mouvement de l'histoire rédemptrice. Il me semble que cette perspective doit être incluse dans la prédication sur les textes narratifs.

Ce n'est pas facile à faire. Avec certains récits historiques, cela se fait plus facilement qu'avec d'autres, et avec certains, on se demande comment. Comment ce récit particulier fonctionne-t-il dans ce processus continu d'histoire rouge et vide ? Je pense que c'est quelque chose qui nécessite beaucoup de travail et de réflexion, mais je pense que cela vaut la peine d'y travailler et d'y réfléchir.

Illustrer une doctrine à l'aide d'un texte historique Comme je l'ai mentionné, ce que je veux faire à partir de ce point est de revenir à ces récits d'Élie et de donner quelques illustrations de la façon dont une perspective historique rédemptrice peut éclairer la signification de certains de ces récits d'Élie. Malheureusement, notre temps passe trop vite. Vous pouvez illustrer un texte doctrinal par un événement spécifique de l'histoire de la rédemption ou par un texte narratif, mais si vous choisissez un texte narratif, vous devez le prendre dans son intégrité et sa place spécifique dans l'histoire de la rédemption, c'est-à-dire pas seulement à titre illustratif. Vous pouvez illustrer un texte doctrinal par un texte narratif. Vous pouvez également illustrer un texte doctrinal avec un exemple tiré de l'histoire de l'Église. Vous pouvez illustrer depuis presque n'importe où. Je ne pense pas qu'il y ait plus de valeur inhérente à utiliser le texte biblique comme illustration qu'à utiliser une illustration provenant d'une autre source. Vous pouvez créer toutes sortes de distorsions si vous ne respectez pas ce contexte. Je pense que les mêmes principes s'appliquent ici également. Il me semble que pour tout texte narratif, les mêmes principes sont à l'œuvre. Vous pouvez distinguer un texte narratif des autres types de textes ; vous avez des textes prophétiques, des textes poétiques, vous avez des proverbes, vous avez des textes didactiques et des textes doctrinaux. En ce qui concerne le récit, il me semble que la raison pour laquelle il y a tant de récits dans la Bible est que la foi biblique est enracinée dans ce qui s'est passé dans l'histoire. Ainsi, ces textes narratifs nous racontent ce qui s'est passé dans l'histoire, qui est véritablement la base de notre foi.

Pour Driver, ces choses ne se sont jamais produites. Ce sont des paraboles, des contes de fées, peu importe. Sa foi ne peut donc pas être enracinée dans des événements historiques. Quelle est sa foi, je le laisserais définir cela ; Je ne sais pas. Je suppose qu'il s'agit plutôt d'une sorte d'identification existentielle à un moment donné avec les types de foi illustrés dans ces « fables ». Mais ce n'est pas une foi enracinée dans des événements qui se sont produits dans l'histoire parce qu'il dit que cela ne s'est pas produit.

Je dirais que lorsque vous entendez des prédications sur des textes narratifs, en particulier des textes narratifs de l'Ancien Testament, probablement 95 pour cent du temps, ce sera une chose illustrative/ exemplaire , et cette perspective plus large du mouvement de l'histoire rédemptrice est à peine abordée.

Transcrit par Rebecca Brûlé
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips